



**Mémoire prébudgétaire présenté au Comité permanent des
finances de la Chambre des communes**

Août 2018



Résumé

Dans son mémoire, le NAIT se concentre sur le rôle des études postsecondaires pour améliorer la compétitivité mondiale du Canada. Tout spécialement, nous présentons quatre recommandations pour : renforcer les voies d'accès au perfectionnement des compétences grâce à des centres d'exploration des carrières axées sur la technologie, accroître les investissements dans les technologies de formation aux métiers spécialisés, stimuler les investissements dans la recherche appliquée orientée par l'industrie et envisager la création d'un crédit d'impôt à la productivité.

Rôle du NAIT dans le renforcement de la compétitivité mondiale

Pour que notre pays, le Canada, et nos habitants participent et profitent pleinement de notre monde émergent, nous devons devenir plus concurrentiels. Cela est capital pour notre avenir et pour le bien-être de tous nos habitants.

Quels rôles le NAIT joue-t-il dans le soutien de la compétitivité? Le NAIT joue un rôle historique important, mais également un nouveau rôle de transformation.

Depuis sa fondation, le NAIT aide à développer un capital humain incroyable : c'est là notre rôle historique. Nous produisons des finissants exceptionnels qui répondent aux besoins actuels et nouveaux sur le marché du travail polytechnique de l'Alberta et du Canada. Nos études sont pertinentes et elles correspondent aux meilleures pratiques émergentes. Voilà pourquoi nos finissants assurent le succès et la compétitivité de nos entreprises et qu'ils en sont des éléments essentiels.

Même si le capital humain est primordial pour la compétitivité, il y a beaucoup plus que cela. À l'échelle mondiale, les entreprises concurrentielles adoptent l'innovation commerciale, tout particulièrement celle liée à la productivité. Elles adhèrent à de nouvelles technologies. Et, grâce à la recherche appliquée et à l'innovation des produits, elles s'assurent que leurs produits ont un débouché.

Le NAIT travaille directement avec l'industrie et les entreprises afin d'adopter des solutions qui améliorent la compétitivité. Que ce soit par l'entremise de notre formation sur la productivité et le leadership ou en adoptant la recherche appliquée et la technologie, nous nous associons à des entreprises afin d'améliorer leur efficacité et leur efficacité.

Le défi

Le principal défi économique que le Canada doit relever est la compétitivité de l'industrie et des entreprises canadiennes, y compris la productivité de leur main-d'œuvre et de leur capital. Ce défi a une incidence sur le bien-être de tous les Canadiens.

Le gouvernement du Canada a consenti des investissements importants dans la formation de la main-d'œuvre et l'adoption des technologies, et ces investissements ont un impact positif. Les derniers



budgets ont investi à la fois dans le perfectionnement de la main-d'œuvre (notamment mise à niveau des compétences des adultes, ententes sur le marché du travail avec les provinces et prestations pour la formation des Canadiens prestataires d'assurance-emploi) et dans l'innovation (notamment financement des trois Conseils, Fondation canadienne pour l'innovation et fonds d'innovation dans les collèges et la communauté).

Recommandations

Nos recommandations sont conformes à ces initiatives récentes et elles s'en inspirent. Nous sommes d'avis qu'elles amélioreront encore plus la compétitivité mondiale du Canada. À titre de membre de Polytechnics Canada, le NAIT appuie également les recommandations que cet organisme a présentées dans son mémoire prébudgétaire de 2019 au Comité permanent des finances.

Le NAIT propose les recommandations suivantes au Comité permanent des finances :

Recommandation 1 : Renforcer les voies d'accès au perfectionnement des compétences grâce à des centres d'exploration des carrières axées sur la technologie

Recommandation 2 : Accroître les investissements dans les technologies de formation aux métiers spécialisés

Recommandation 3 : Stimuler les investissements dans la recherche appliquée

Recommandation 4 : Envisager la création d'un crédit d'impôt à la productivité

Recommandation 1 : Renforcer les voies d'accès au perfectionnement des compétences grâce à des centres d'exploration des carrières axées sur la technologie

Il est capital qu'il existe des voies d'accès transparentes à des programmes de technologie correspondant à la demande sur le marché du travail et aux possibilités de carrière. Comme un récent rapport de McKinsey l'affirme : « Tout comme la transition d'une économie agricole à une économie industrialisée s'est traduite par l'établissement des études secondaires universelles, de nos jours, l'économie de plus en plus dominée par la technologie exige de nouvelles compétences, une nouvelle approche pédagogique et une nouvelle durée de l'apprentissage¹ ».

Il est primordial d'accroître la sensibilisation aux carrières dans les domaines technologiques, ainsi que la compréhension de ces carrières. Et l'accent mis explicitement sur les possibilités de carrière en est un volet essentiel. Les centres d'exploration des carrières axées sur la technologie – situés dans des établissements postsecondaires – permettent à d'éventuels étudiants de recueillir des renseignements de première main et de comprendre les programmes dans des domaines où la demande est forte. Ces centres sont particulièrement importants pour les groupes sous-représentés et les personnes qui

¹ <https://www.mckinsey.com/industries/public-sector/our-insights/creating-an-effective-workforce-system-for-the-new-economy> [TRADUCTION].



réintègrent le marché du travail. À titre d'exemple, en Alberta, seulement 12 % des travailleurs des métiers spécialisés et des technologies étaient des femmes en 2014-2015, tandis que ces dernières représentaient 53 % des étudiants dans toutes les disciplines postsecondaires au cours de la même année².

Les centres d'exploration des carrières axées sur la technologie s'adresseraient aux personnes qui fréquentent une école secondaire ou qui envisagent un changement de carrière. Elles examineraient l'apprentissage pratique correspondant à leurs intérêts et leurs compétences, ce qui leur permettrait d'essayer une foule de cheminements de carrière. Les centres utiliseraient une multitude de technologies, comme la réalité virtuelle et la simulation, pour offrir aux étudiants un aperçu réaliste des carrières possibles.

Cela favoriserait à la fois l'accessibilité et la qualité de l'expérience éducative qu'un étudiant vivrait, tout en se concentrant sur les besoins particuliers de cette personne.

Recommandation 2 : Accroître les investissements dans les technologies de formation aux métiers spécialisés

Une bonne partie du monde occidental, y compris le Canada, cherche à attirer des candidats qualifiés dans les métiers spécialisés. Selon Jodi Kasten, directrice générale d'Indeed Canada : « Le marché du travail est bon et nous constatons une croissance de la demande de métiers chez les employeurs. La demande des entrepreneurs généraux chez Indeed, par exemple, s'est accrue de 111 % depuis 2016, ce qui est peut-être attribuable à l'essor de la construction domiciliaire et de copropriétés dans les grandes villes du Canada³ ». M^{me} Kasten souligne également qu'à titre de société, nous avons besoin des gens de métier.

Les investissements dans la formation aux métiers spécialisés, grâce à des capitaux et à la mise à niveau de la technologie, amélioreront grandement la qualité de la formation aux métiers spécialisés et de l'expérience d'apprentissage des étudiants. Pour revigorer la formation aux métiers spécialisés au Canada, il faut nous concentrer sur les pratiques exemplaires et sur les pratiques exemplaires émergentes, notamment l'utilisation accrue de l'apprentissage par simulation. Nous devons investir dans des établissements qui fournissent un meilleur accès et de meilleurs services aux apprenants autochtones, aux nouveaux immigrants, aux femmes et aux personnes ayant des capacités différentes. Les investissements dans les technologies de formation aux métiers spécialisés rehausseront la pertinence des études et stimuleront la compétitivité de l'industrie.

Les partenaires de l'industrie qui apprennent et acquièrent des connaissances sur les technologies émergentes dans leur domaine constituent un autre avantage de ces investissements. Ces derniers aideraient la recherche appliquée orientée par l'industrie à examiner la démonstration et l'utilisation des meilleures technologies de l'ensemble de la planète. Des investissements accrus dans les technologies de formation aux métiers spécialisés renforceront la position mondiale du Canada dans les métiers spécialisés et appuieront l'industrie afin d'accroître la compétitivité.

² <http://www.atb.com/learn/economics/Documents/perch-post-secondary.pdf> [EN ANGLAIS SEULEMENT].

³ <https://globalnews.ca/news/3905609/7-in-demand-trade-jobs-in-canada/> [TRADUCTION].



Recommandation 3 : Stimuler les investissements dans la recherche appliquée

À titre d'institut polytechnique d'avant-garde, le NAIT est fortement axé sur la recherche appliquée orientée par l'industrie. Cette recherche est orientée par l'industrie, elle progresse à la vitesse de l'industrie et l'industrie en détient la propriété intellectuelle. L'approche polytechnique de la recherche appliquée crée un environnement d'une grande agilité, qui réagit directement aux problèmes les plus importants pour la compétitivité de l'industrie.

Bien que son succès soit confirmé, le financement de la recherche appliquée par le gouvernement du Canada n'est pas aussi solide ou souple que le financement de la recherche fondamentale, ce qui ne permet pas aux établissements qui se concentrent sur la recherche appliquée de réaliser toutes leurs possibilités d'améliorer la compétitivité de l'industrie canadienne.

Nous demandons que le budget fédéral de 2019 comprenne une initiative permettant d'assurer la cohérence des mécanismes de financement de la recherche appliquée, tout particulièrement en ce qui concerne le financement des trois Conseils (IRSC, CRSNG et CRSH).

Plus spécialement, nous demandons que les niveaux de financement de la recherche appliquée soient plus équilibrés avec ceux de la recherche fondamentale et que les subventions de la recherche appliquée soient élargies de manière à inclure l'utilisation de fonds pour aider à absorber les coûts indirects de la recherche. Un financement plus équilibré, comprenant la possibilité d'utiliser ce financement pour compenser les frais généraux des établissements, libérera l'énorme potentiel des établissements pour qu'ils collaborent avec l'industrie et favorisent la compétitivité.

Recommandation 4 : Envisager la création d'un crédit d'impôt à la productivité

Comme nous le mentionnons dans le présent mémoire, la productivité est un élément capital de la compétitivité. Christine Lagarde, directrice générale du Fonds monétaire international, a fait la remarque suivante à l'American Enterprise Institute :

« Une autre décennie de faible croissance de la productivité nuirait gravement à la hausse du niveau de vie mondial. Le ralentissement de la croissance pourrait également mettre en péril la stabilité financière et sociale de certains pays parce qu'il serait plus difficile de réduire l'inégalité excessive et de soutenir l'endettement privé et les obligations publiques. Par conséquent, le fait d'attendre passivement que l'intelligence artificielle ou d'autres technologies relancent la productivité n'est tout simplement pas une option⁴. »

M^{me} Lagarde précise également que pour « favoriser les investissements et la prise de risques, les gouvernements doivent donner des signaux clairs au sujet de la future politique économique. Des investissements publics de grande qualité dans l'éducation et la formation, la R et D et l'infrastructure,

⁴ <https://www.imf.org/en/News/Articles/2017/04/03/sp040317-reinvigorating-productivity-growth> [TRADUCTION].



y compris aux États-Unis, pourraient aider à donner ces signaux, en encourageant les investissements privés tout en accroissant la productivité et les possibilités économiques. De même, des signaux sur la politique fiscale peuvent améliorer la prévisibilité pour les investisseurs⁵ ».

Au niveau mondial, des exemples de mesures incitatives efficaces qui sont instaurées par l'entremise de la politique fiscale nationale. Le Canada se classe en 14^e position sur 150 pays, selon le Forum économique mondial, mais il y a encore place à bien des améliorations⁶. Le Canada se classe plus loin, en 23^e position, en ce qui concerne la préparation technologique, le perfectionnement des entreprises et l'innovation⁷.

Crédit à l'innovation et à la productivité de Singapour

Le gouvernement de Singapour a mis en œuvre un projet de crédit à la productivité et à l'innovation (PIC) en 2010 afin d'inciter « les entreprises à obtenir d'importantes déductions d'impôt ou des remboursements sur les investissements consentis en recherche et développement, innovation, automatisation et formation⁸ ». En raison de sa popularité, cet investissement de Singapour s'est maintenu longtemps après sa date d'expiration initiale. Dernièrement, le gouvernement de Singapour en a autorisé l'expiration. Toutefois, il est maintenant remplacé par un autre crédit qui cible davantage la productivité et l'innovation.

Nous sommes d'avis que des mesures fiscales semblables devraient être envisagées et prises en compte par le gouvernement fédéral en consultation avec des défenseurs des entreprises, des experts fiscaux, des gouvernements régionaux et des établissements postsecondaires.

⁵ <https://www.imf.org/en/News/Articles/2017/04/03/sp040317-reinvigorating-productivity-growth> [TRADUCTION].

⁶ http://reports.weforum.org/global-competitiveness-index-2017-2018/competitiveness-rankings/?doing_wp_cron=1533072049.4557099342346191406250 [EN ANGLAIS SEULEMENT].

⁷ <https://www.weforum.org/agenda/2017/10/royal-bank-canada-economic-competitiveness/> [EN ANGLAIS SEULEMENT].

⁸ <https://www.singaporecompanyincorporation.sg/how-to/taxation/a-guide-on-singapores-productivity-and-innovation-credit-pic-scheme/> [EN ANGLAIS SEULEMENT].